

# La rupture du front indépendantiste catalan annonce de nouvelles élections

**Espagne** Les indépendantistes d'extrême gauche refusent de reconduire Mas à la présidence.

**Paco Audijs**  
Correspondant à Madrid

**S**auf improbable retournement de situation, la Catalogne devra procéder à de nouvelles élections régionales. Après une longue procédure interne, la Candidatura d'Unitat Popular (CUP, extrême gauche indépendantiste catalane), a décidé de ne pas se dévier de sa ligne préalable : elle ne votera pas en faveur de la réélection d'Artur Mas à la tête de l'exécutif catalan. M. Mas ne dispose que du soutien de Junts pel si ("Ensemble pour le oui", JxSi), qui rassemble son parti libéral (CDC) et la Gauche républicaine de Catalogne (ERC). Insuffisant : les dix élus de la CUP faisant défaut, manquent à Artur Mas et à JxSi deux députés pour avoir la majorité au parlement de Barcelone.

En plus, JxSi est une alliance pro-indépendance conjoncturelle qui a été négociée pour les élections catalanes du 27 septembre sur la condition sine qua

non qu'il n'y aurait pas d'autre candidat à la présidence qu'Artur Mas. De son côté, la CUP est un parti anticapitaliste, anti-euro, opposé à l'Otan et à l'Union européenne sous sa forme actuelle, qui fonctionne en permanence à travers des assemblées locales et régionales très mouvementées. Et celles-là ont produit un résultat époustouflant : 1 315 militants ont voté "oui", 1 315 ont voté "non" à la possibilité d'investir Mas.

## Lassitude de la base indépendantiste

Suite à cet étonnant "match nul", les dirigeants de la CUP se sont réunis. Par 36 voix contre 30, le non à Mas s'est imposé même si la CUP reste disposée à appuyer quelqu'un d'autre, si JxSi laisse tomber le président sortant. C'est une possibilité que CDC exclut, ERC un peu moins, bien qu'officiellement elle respecte leur pacte commun. La quadrature du cercle tracé par ces lignes rouges propres aux différents partis indépendantistes est impossible à résoudre.

De plus, la lassitude gagne la base des indépendantistes. En cinq ans, les Catalans se sont rendus trois fois aux urnes pour des élections régionales, deux fois, pour des législatives espagnoles, deux fois pour des municipales et une fois pour les élec-

tions européennes. On peut ajouter la "consultation référendaire" sur l'indépendance de novembre 2014, déclarée nulle par la Cour constitutionnelle espagnole.

## Rajoy dans la situation de Mas

La gauche non indépendantiste et le Parti populaire (droite) du Premier ministre espagnol sortant Mariano Rajoy tentent de profiter de cette "fatigue indépendantiste". Xavier García Albiol, dirigeant catalan du PP s'est réjoui de la décision de la CUP : "Nous avons une chance pour retrouver la sagesse et l'équilibre. Il faut chercher la stabilité dans l'ensemble des partis 'constitutionnalistes' qui ne veulent pas rompre avec l'Espagne." Reste que la crise à Barcelone ne semble pas favoriser M. Rajoy quand il essaie de convaincre les socialistes d'accepter une grande coalition gouvernementale PP-PSOE-Ciudadanos (centristes) à Madrid pour s'opposer aux indépendantistes.

Un nouveau rendez-vous électoral "décisif" en Catalogne serait une épine dans le pied du nouveau parlement espagnol, très fragmenté. La législature débute le 13 janvier et M. Rajoy n'a pas encore construit sa coalition. De manière assez ironique, sa situation répond, comme en miroir, à celle du Catalan Mas.

*"Je suis très  
tranquille, et j'ai  
envie de me battre,  
d'aller de l'avant."*

## ARTUR MAS

Le président catalan sortant, après le refus de la CUP d'appuyer sa réélection.